

# 10 Organisation de chantier

## Réhabiliter un buron en site isolé - contraintes et bonnes pratiques

Travailler sur un buron nécessite des compétences particulières et une approche sensible. Il est essentiel de faire appel à des entreprises qualifiées présentes sur le territoire, ce sont elles qui conservent le savoir faire, et connaissent souvent des gisements de matériaux locaux. La sélection des entreprises peut se faire sur la base d'un dossier technique élaboré en amont par un architecte. Ce dossier précise la nature des travaux, les prescriptions et les exigences d'exécution de travaux.

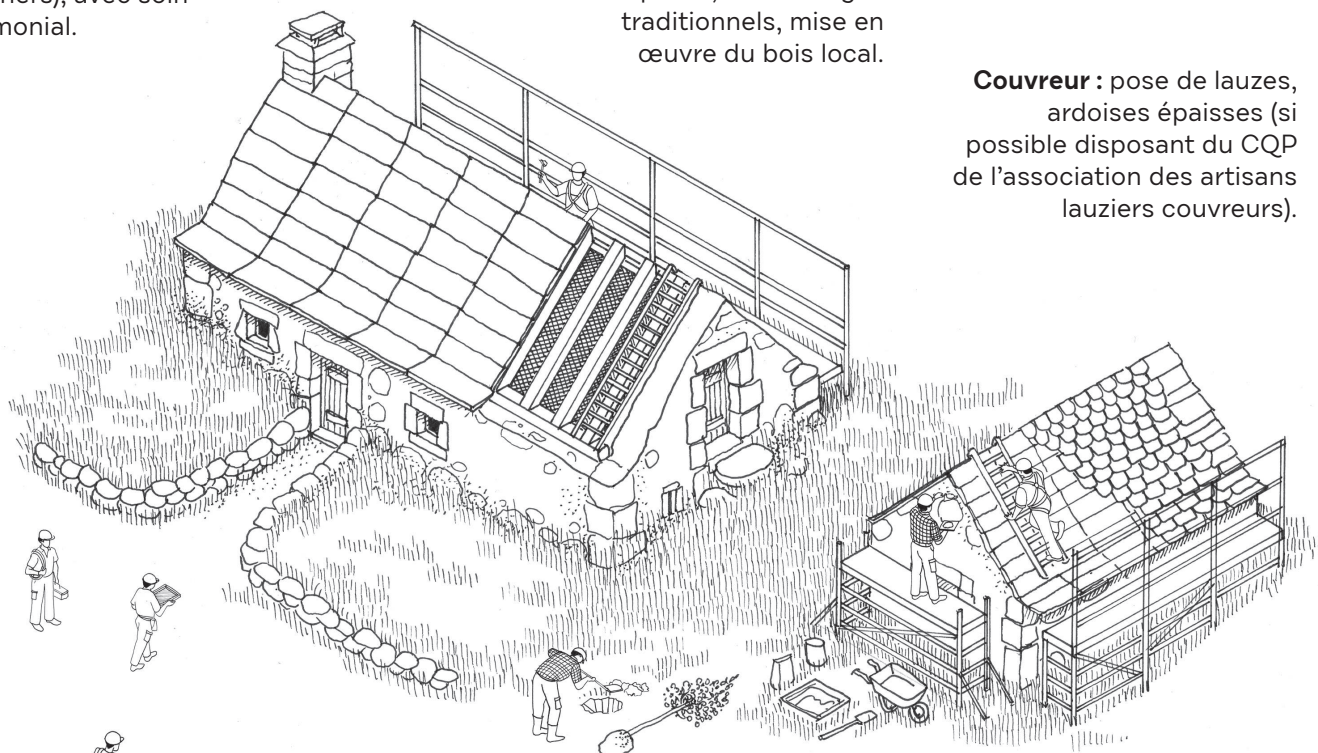
**Menuisier :** fabrication et pose des menuiseries intérieures et extérieures (portes, volets, planchers), avec soin patrimonial.

**Charpentier :** restauration ou remplacement de la charpente, assemblages traditionnels, mise en œuvre du bois local.

### Choix des entreprises

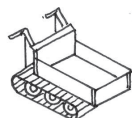
- Quelques critères à privilégier :
- Expérience en sites isolés : savoir gérer un chantier sans accès direct, sans eau ni électricité.
  - Maîtrise des techniques traditionnelles : pierre, bois, chaux, couverture en lauzes ou tôles anciennes.
  - Sensibilité au paysage et à l'environnement : limiter les impacts, gérer proprement les déchets, respecter la faune et la flore.
  - Utilisation de matériaux locaux ou de réemploi, dès que possible.
  - Implantation locale : faire appel à des artisans du territoire permet de soutenir l'économie locale et réduit les transports.

**Couvreur :** pose de lauzes, ardoises épaisses (si possible disposant du CQP de l'association des artisans lauziers couvreurs).



**Plombier :** installations sanitaires simples, gestion autonome de l'eau (cuves, filtrations, raccords si existants).

**Jardinier :** remise en état des abords, enherbement, plantations locales, replantation de l'arbre compagnon.



**Maçon :** taille, pose et reprise de la pierre, rejointoiement à la chaux, petits terrassements manuels, stabilisation des sols.

**VRDiste (Voirie Réseaux Divers) :** canalisations (fosse sceptique), drainage périphérique.

**Électricien :** mise en place de réseaux basse consommation (autonomie solaire, batteries), éclairage LED, sécurisation.

## Anticiper pour mieux intervenir

Planification logistique en amont :

- Identifier les accès existants et obtenir les autorisations nécessaires (commune, propriétaires privés). Si besoin, prévoir une base logistique intermédiaire (zone de dépôt en contrebas).
- Limiter le nombre d'allers-retours et organiser des livraisons par étapes.

## Accès au site et circulation

Voies d'accès provisoires réversibles :

- Utiliser un géotextile + concassé propre (pierre locale), sans polluants.
- Interdire des engins lourds (> 3,5 t) sauf justification.
- Privilégier des engins légers à chenilles ou pneus basse pression.
- Envisager le portage manuel ou mécanique (quad, chenillette).
- Éviter le tassement, interdire la circulation hors voie.
- Reprofiler et ressemer à la fin du chantier.

## Autonomie énergétique du chantier

Pas de réseau électrique sur place : prévoir une solution autonome et temporaire :

- Groupes électrogènes mobiles (usage limité, éloignés des zones fragiles).
- Panneaux solaires portables avec batteries pour éclairage, recharge, petits outils.
- Privilégier les outils manuels ou électroportatifs.

## Protection des milieux naturels

Pollution des eaux et des sols :

- Stocker les produits dangereux (carburants, solvants, huiles, etc.) dans des zones sécurisées et étanches.
- Ne jamais rejeter de substances chimiques dans la nature, les fossés ou les fosses toutes eaux.

Éclairage :

- Limiter strictement l'éclairage nocturne pour préserver la faune et les écosystèmes sensibles, notamment les espèces nocturnes.



## Gestion des déchets & matériaux

Réduction des déchets à la source :

- Architecture sobre et frugale : pas de doublages superflus, ni réseaux lourds.
- Recours aux techniques traditionnelles : ventilation naturelle, inertie de la pierre, éclairage passif.
- Réemploi local : réutiliser les matériaux du site (pierres, lauzes cassées, bois).
- Créer des zones de tri et de stockage temporaire, propres, balisées et hors milieux sensibles.

Approvisionnement responsable :

Circuits courts et artisans locaux (bois, pierre, chaux, laine de mouton).

Stockage :

- Installer les plateformes hors-sol (ex. palettes).
- Protéger les matériaux des intempéries (tentes, bâches, ventilation).
- Éviter les zones humides et la végétation sensible.

## Contraintes climatiques et saisonnalité

- Périodes de chantier recommandées :

De mai à octobre, hors gel et neige.

Éviter le printemps (avril-mai) : période de reproduction de nombreuses espèces protégées.

- Climat rigoureux :

Vents violents, pluie, froid soudain.

Prendre en compte des délais tampon, choisir des techniques robustes et adaptables à des interruptions.

## Réversibilité et remise en état

À la fin des travaux, remettre le site dans son état initial ou amélioré :

- Retirer les matériaux d'apport, structures temporaires (toilettes, abris, signalétique).
- Reprofiler les talus, replanter ou enherber les zones dégradées.
- Replanter l'arbre compagnon du buron (s'il a disparu), pour ombre et microclimat.

